

M. Aymard a décrit aussi avec un grand soin chacune des pierres à bassins ou à écuelles auxquelles il a consacré une si intéressante notice dans les annales de la Société d'agriculture, des sciences et arts du Puy. 1861. (Tome XXII, p. 344-374.)

La plus importante des trois roches, dit-il, est à l'angle *Est* du groupe ou triangle. Elle forme, dans sa partie la plus élevée, comme un grand autel irrégulièrement quadrangulaire, haut d'environ deux mètres et dont la face supérieure peut avoir neuf mètres carrés.

Les cavités qu'on y voit sont de véritables *bassins ou coupes*. On en compte quatre dont la principale atteint le diamètre de 4 m. 30 cent., les trois autres ont, au plus, 80, 40 et 20 cent. Elles sont d'ailleurs uniformément caractérisées par leur profondeur de 13 cent., par leur configuration assez bien circulaire, les parois de pourtour à peu près verticales, la rigole d'écoulement et par leur remarquable conservation.

La deuxième et la troisième roche semblent avoir eu, relativement à la première, une importance secondaire. L'une, encore assez haute (4 mètre 30 cent.) est étroite au sommet (60 cent. sur 4 m. 60 cent. de long.) Les creux, au nombre de cinq à six, sont très-petits (6 à 10 centimètres sur 5 de profondeur). Ils paraissent comme ébauchés et trois seulement ont la rigole se dirigeant suivant la pente du sommet, vers l'un ou l'autre des deux bords externes.

Léopold NIEPCE.

(A suivre).

---